Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 100

Artikel: "J'ai essayé de tirer un bénéfice de mes épreuves"
Autor: Châtel, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830828

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« J'ai essayé de tirer un bénéfice de mes épreuves »

Coprésentatrice du *Magazine de la santé* sur France 5 et auteure d'un deuxième roman, Marina Carrère d'Encausse est aussi une grande généreuse.

Côté cour, elle est comme côté plateau, Marina Carrère d'Encausse. Cordiale, le sourire généreux, les – grands — yeux engageants. Elle fait le chemin qui relie le studio à son bureau avec Michel Cymes, son camarade et coéquipier du *Magazine de la santé*. Il a le bras en écharpe, souvenir de ski, et elle le réconforte. Soudain, voilà des collaboratrices qui plongent sur elle pour lui montrer des images, partager des informations.

«Plus tard», promet-elle. Enfin, son antre: une paroi bibliothèque, des livres et des revues qui débordent jusque sur sa table de travail, des photos, un coin détente, canapé et fauteuils bas. «Ça sent la nourriture, car j'ai déjeuné ici», prévient-elle.

A 56 ans, Marina Carrère d'Encausse est en plein boom professionnel. En plus de son émission médicale quotidienne, dont le succès ne se dément pas depuis vingt ans, elle a pris les rênes de l'émission hebdomadaire *Le monde en face*, aussi sur France 5. «Je travaille énormément pour préparer cette émission qui traite de toutes sortes de sujets géopolitiques et sociétaux et paraître crédible, car je ne suis pas journaliste, je n'ai pas d'autres compétences certifiées que médicales.» Et d'expliquer que, si elle avait récolté des commentaires désobligeants de la part de ses confrères, elle aurait arrêté aussitôt. Mais cela n'est pas arrivé. Itou lorsqu'elle a publié son premier roman, *Une femme blessée*, en 2014. «Je m'étais juré qu'il n'y aurait pas de deuxième roman si les critiques avaient été mauvaises.»

À LA CONQUÊTE DE SA LÉGITIMITÉ

Marina Carrère d'Encausse a beau être l'une des personnalités les plus populaires de France et avoir été nommée chevalier de la Légion d'honneur, sa confiance en elle n'est pas absolue. Il faut reconnaître que, dans sa famille, la concurrence est rude. Sa mère, l'historienne Hélène Carrère d'Encausse, est une essayiste (spécialiste de la Russie) de renom, par ailleurs membre de l'Académie française et même secrétaire perpétuelle. Son frère aîné, Emmanuel Carrère, fait partie des romanciers contemporains qui comptent. «Cela a été compliqué, pour moi, de me lancer dans l'écriture avec une famille comme la mienne ; cela m'a paru tellement risqué que j'ai même envisagé de prendre un pseudonyme. J'y ai renoncé, parce que je n'aurais alors pas pu défendre mes livres à visage découvert.» Mais la critique n'a pas épinglé Marina. Ni pour le premier roman ni pour le second, *Une femme entre deux mondes*, qui raconte la renaissance d'une femme et dont l'édition en format Poche est annoncée pour la fin de l'année. Preuve qu'il s'est bien vendu! Celui-là, Marina l'a même dédicacé à sa mère. «A ma mère. Pour tout.» «Oui, j'ai eu envie de lui dire qu'elle m'avait apporté beaucoup. Je sais, par mon père, car ma mère est très pudique, qu'elle en a été extrêmement touchée.»

> *« J'ai conscience que la vie est un cadeau précieux »*
>
> MARINA CARRÈRE D'ENCAUSSE, MÉDECIN, ANIMATRICE TÉLÉ ET ÉCRIVAINE

UN ACCIDENT L'A TRANSFORMÉE

Petite dernière des trois enfants du couple Carrère d'Encausse, après Emmanuel, l'écrivain, et Nathalie, l'avocate, Marina était «le loustic» de la bande. Espiègle, drôle, vive, préférant lire des BD que de la littérature classique, comme son frère. «Notre mère a beaucoup stimulé notre imaginaire: elle nous demandait, par exemple, d'inventer la vie des gens qui passaient devant nous quand on était assis à une terrasse de café.»

Marina réussit son bac précocement, à 16 ans. A 24 ans, elle est déjà en dernière année de médecine. C'est cette année-là qu'elle est victime d'un grave accident de voiture, qui la brûle, la plonge dans le coma, la laisse paralysée pendant des mois, et avec des douleurs durant des années. «Cet événement m'a transformée. J'ai failli ne pas survivre: alors j'essaie d'en profiter! J'ai conscience que la vie est un cadeau précieux. Cela m'a rendue très exigeante sur la qualité de mon existence. J'essaie de ne rien gâcher.»

Et de raconter que c'est par exigence qu'elle a renoncé à exercer comme médecin échographe dans un hôpital, puis dans un dispensaire, son premier métier. Sa carrière de médecin-animatrice l'absorbant trop. «Je trouvais compliqué de faire de la médecine à temps partiel et pas très honnête envers les patients. J'étais forcément moins disponible pour eux.» Or, pour avoir été longtemps hospitalisée, Marina sait combien l'écoute du médecin est indispensable à ses patients. Et aussi le besoin de comprendre ce qui leur arrive, d'être informés. C'est ce qui lui a donné envie, plus tard, de créer la première émission médicale grand public. «J'ai

Nathalie Guyon/FTV

Victime d'un grave accident à 24 ans, Marina Carrère d'Encausse témoigne sa reconnaissance d'avoir survécu en s'engageant dans de nombreuses causes humanitaires.

essayé de tirer un bénéfice de mes épreuves. »

« QUE LES GENS QUE J'AIME S'AIMENT… »

Autre conséquence de s'être remise de son accident : son humanisme. « Je me souviens d'une aide-soignante qui, après son temps de travail, revenait dans ma chambre pour me masser le dos, afin que ma nuit soit plus sereine. Cette attention à moi m'a marquée. Alors, aujourd'hui, j'essaie de rendre un peu de ce qu'on m'a donné. »

Le « un peu » est modeste. On retrouve le nom de Marina Carrère d'Encausse dans l'organigramme de nombreuses associations… en faveur de la prévention du sida, de la scolarisation des enfants en Inde, de l'accès aux livres pour les non-voyants grâce à la lecture audio… Elle est aussi la marraine d'une fondation pour la recherche médicale.

Et, quand elle ne travaille pas, qu'elle ne répond pas à des sollicitations, qu'elle ne veille pas jusqu'à pas d'heures, le soir dans son bureau, parce qu'elle est traversée par des personnages qui ont envie de s'exprimer via son clavier d'ordinateur, que fait donc Marina ? « Pas grand-chose ! Je suis une grande paresseuse. Capable de rester dans mon lit à lire des polars », rigole-t-elle. Et d'évoquer son âme slave et nostalgique, qu'elle dit tenir de ses origines russes, par sa mère. Mais cela ne doit pas arriver si souvent. Car Marina est aussi une rassembleuse qui adore être entourée de ses trois enfants de 30 à 21 ans et de ses amis. « Mon plus grand plaisir ? Que les gens que j'aime s'aiment les uns les autres. » VÉRONIQUE CHÂTEL

Le Magazine de la santé, *du lundi au vendredi, à 13 h 35, sur France 5*
Le monde en face, *le mercredi, à 20 h 50, sur France 5*
Une femme entre deux mondes, *Marina Carrère d'Encausse, Editions Anne Carrère, 2017*